



Le Château de Miremont (Chalvignac)



Sur le territoire de la commune de Chalvignac (15), s'élèvent les vestiges du château de Miremont.

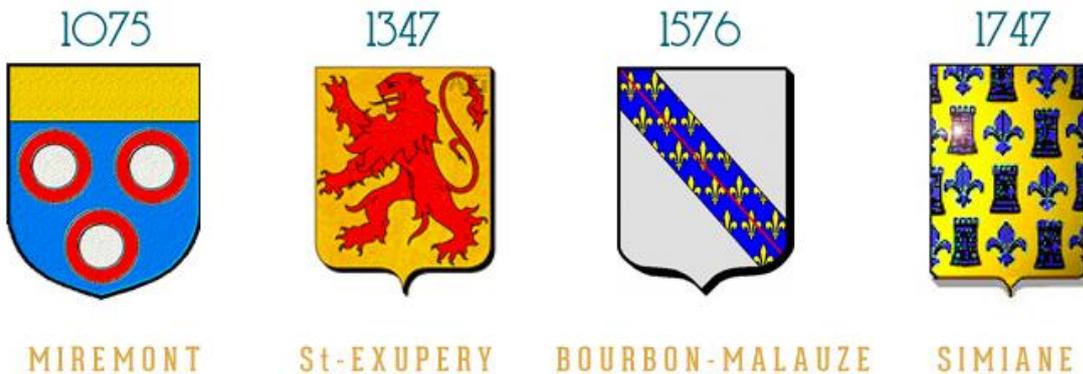
On ne sait presque rien du premier édifice, à part le nom de son propriétaire : Aymar de Miremont aux environ de 1075. Un deuxième édifice lui a succédé en fin XIII ou début XIVe siècle, pour répondre aux conditions politiques du moment.

C'était le début de la guerre de Cent Ans et la région s'est retrouvée terre frontalière entre le royaume de France et le duché d'Aquitaine tenu par les Anglais.

Il fallait un poste essentiellement défensif, mais aussi d'observation.

Bâti sur un promontoire rocheux dominant la vallée de La Dordogne et le Limousin, capable de contenir jusqu'à deux cent soldats, Miremont se présentait comme une forteresse militaire avec deux ceintures fortifiées avec fossés, remparts et pont-levis, enserrant une grande basse-cour où se trouvent le logis fortifié et les dépendances. Le logis, dans l'angle Nord, est constitué de trois ou quatre tours reliées par des courtines et ouvrant sur une cour intérieure fortifiée reliant le logis à un gros donjon qui commandait la porte d'accès Nord.

Le château a connu quatre grandes familles seigneuriales :



Les premiers furent les Miremont sur la période < 1075 – 1347. La famille semble aussi posséder la ville de Mauriac, ce qui fait que la famille Miremont s'appelait indifféremment Miremont ou Mauriac. De caractère sûrement assez agressif, Aymar de Miremont multipliait les querelles d'abord avec son frère pour des raisons de successions, mais aussi avec le monastère de Mauriac, ne supportant pas de devoir rendre hommage au doyen du monastère pour ses terres en grande partie sur le domaine du monastère. Le plus célèbre épisode fut la capture de l'abbé Arnaud (supérieur de l'abbaye St Pierre le Vif de Sens, qui venait installer un nouveau doyen) en 1105. L'évêque de Clermont dut intervenir de manière musclée pour le faire céder.

En 1347, faute de descendance mâle, Marthe de Miremont hérita du domaine et le transféra à son mari Helie de Saint-Exupéry.

Rapportons ici l'épopée de Marguerite de St Nectaire, femme de Guy II de St Exupery de Miremont. Celle-ci fut veuve assez jeune car Guy mourut en 1568 et dut donc s'occuper directement de Miremont en attendant la majorité de ses enfants. Elle se distingua particulièrement par son courage et sa témérité lors des guerres de religion. Elle tint tête avec une petite troupe protestante à une armée de la Ligue menée par de Montal et le tua. « Ventre St-Gris ! s'écria Henri de Navarre, si je n'étais pas roi, je voudrais être Madeleine de St Nectaire ! »

Les Bourbon-Malauze (1576-1747) et les Simiane (1747-1792) suivirent. Le château n'était déjà plus habité en 1770, les Simiane vendirent peu à peu le mobilier, puis les tuiles, puis les pierres de taille. Le vandalisme fit le

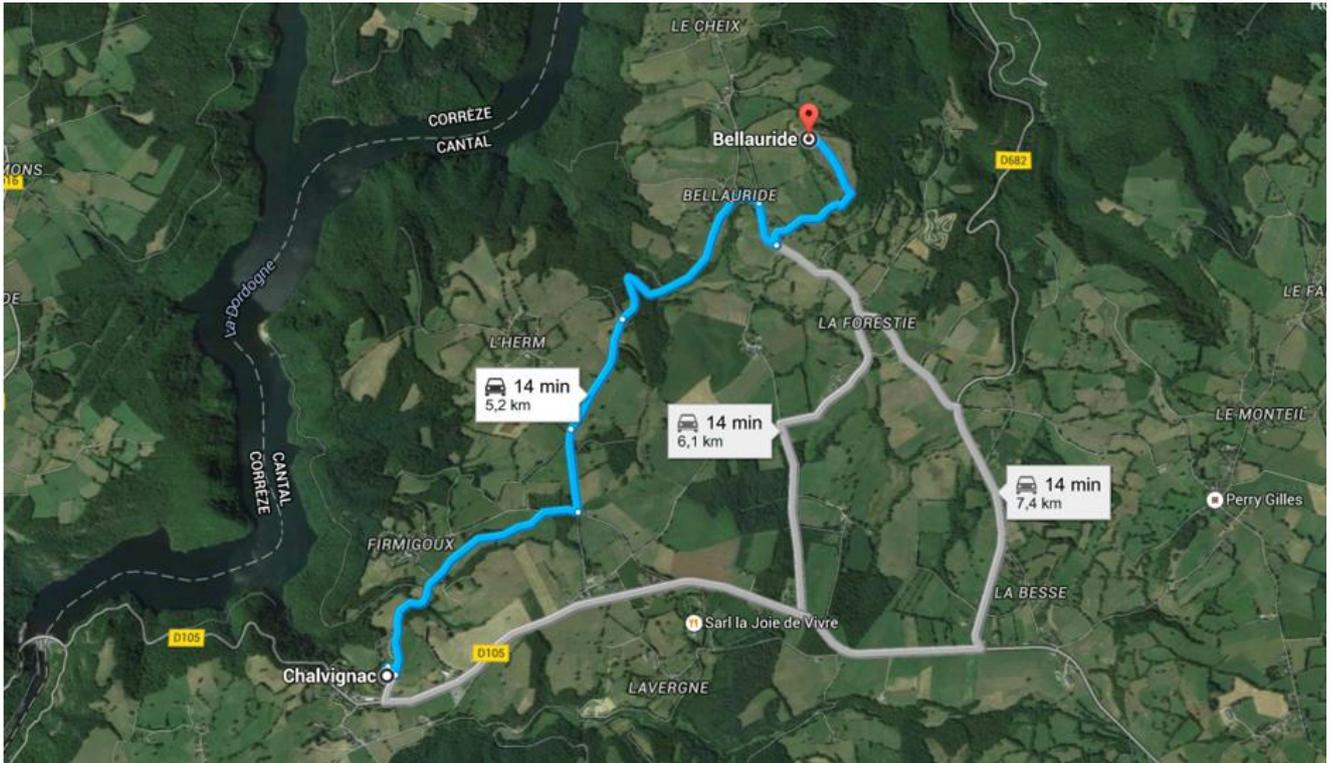


reste. La Révolution lui sera fatale, le château est saisi, puis vendu aux enchères. Plusieurs propriétaires se succéderont ensuite jusqu'à ce que la famille Lapeyre en fasse don à la commune de Chalvignac en 2003.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques pans de mur et deux tours ruinées. Mais le rôle joué dans l'Histoire régionale par cette forteresse, nous invite à sauver ce qui peut l'être et à faire revivre cette imposante et majestueuse bâtisse.

Extrait du site <http://www.chalvignac-patrimoine.fr/> de l'Association Miremont et petit patrimoine. Le but de l'Association est de faire découvrir, sauvegarder le patrimoine vernaculaire et animer ces lieux en impliquant la population de la commune. Votre soutien est le bienvenu.





Menu du diner régional

Assiette du chef

(Galantine de volaille, verrine de lentilles Auvergnate, salade, brochette de tomates mozzarella)

Sauté de porc à l'armagnac

Risotto aux légumes

Plateau de fromages

(Cantal, St Nectaire Fermier, Bleu)

Tartelette aux myrtilles

vin rosé ou rouge ou boisson sans alcool, Café